

La machine est mise en branle et tend à voler aux provinces leurs franchises en matière d'éducation. Ce bureau national ne nous dit rien qui vaille. C'est à nous d'ouvrir les yeux, si nous ne voulons pas nous laisser happer par cet engrenage, qu'on nous présente comme inoffensif mais qui n'est qu'un malaxeur camouflé. Gardons nos libertés!

Le Messager du Sacré-Coeur, février 1920.

M. LE CURE MANDEVILLE

LE 24 janvier dernier, décédait subitement, au presbytère de l'Acadie, où il vivait retiré depuis un peu plus d'un an, l'ancien curé de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, M. l'abbé Alphonse Mandeville. Disons-le tout de suite, avec celle de M. le curé Princee, à Nicolet, et celle du Père Gauvreau, des Dominicains, à Québec, ce sont trois morts subites qu'en deux jours le clergé canadien a dû enregistrer. Nous l'avons plus d'une fois répété, dans ces notices biographiques de la *Semaine religieuse*, la mort vient souvent frapper inopinément dans nos rangs. C'est un avertissement et une leçon sur lesquels nous ne saurions trop méditer.

Selon le témoignage de ceux au milieu de qui il vivait, et c'est notre consolation, M. le curé Mandeville était prêt au grand voyage. Sa vie de bon curé, humble et modeste autant que zélé et dévoué, est de celles qui doivent peser le juste poids, il est permis de l'espérer, dans les balances de la justice éternelle.

Nous avons sous les yeux des notes substantielles, qu'on a bien voulu nous remettre, au sujet du curé Mandeville, où se trouvent racontés les principaux faits de sa vie et de sa carriè-